

Christophe Billerot n'était ni notre père, ni notre frère mais il était notre maire, et le maire de tous les nanteuillais. Dans une commune de 1700 habitants, où l'échelon de proximité prédomine, le vivre ensemble était au cœur de ses projets

S'il l'on devait lui attribuer un parti, ce serait sans aucun doute celui du cœur, et toutes les personnes qui ont pu le côtoyer savait la place qu'occupait cette qualité en lui.

Il gérait son personnel avec bienveillance, obligeance, écoute et respect et en cela il savait y faire. Il aimait la concertation, l'échange et être à l'écoute de ce que nous pouvions lui proposer. Il aimait construire avec les autres et faire émerger en chacun le meilleur.

Il avait mis en place les réunions de service chaque mois durant lesquelles les viennoiseries qu'il fournissait était de rigueur. Nous nous retrouvions tous autour de la table, agents du service technique, agents du service administratif, personnel de ménage, le maire et ses adjoints. Un temps de dialogue que nous apprécions tous car il avait cette capacité à rendre ces instants de travail en moments conviviaux et les moments conviviaux en instant de travail. La pause-café était souvent le temps des informations réglementaires et les réunions de travail l'occasion de partager parfois des discussions plus légères. Ce mélange des genres était sa marque de fabrique, son tempérament, qui générait chez nous, agents, un climat de confiance et de bonne entente à laquelle il était tant attaché.

C'est une chance et un véritable honneur d'avoir pu l'accompagner dans ses fonctions de maire. Nous resterons les témoins de son engagement auprès de ces concitoyens qui pour la plupart étaient des amis.

La maladie l'a injustement frappé. Lui ôtant les mots, c'est nous, qu'il laisse sans voix. Et puis finalement, c'est toute chance de résistance dont il sera privé tout en luttant avec force et courage. Nous sommes aujourd'hui très peinés par son départ, nous pensons douloureusement à son épouse, Marie-lou, ses enfants Mélanie et Alexandre, ses petits-enfants, l'ensemble de sa famille, ses amis, ses collègues et ses administrés qui ont perdu un grand homme, au sens propre comme au sens figuré. Christophe Billerot était un maire conciliant, engagé, un homme bien.

C'est tout un village qui se retrouve orphelin aujourd'hui.